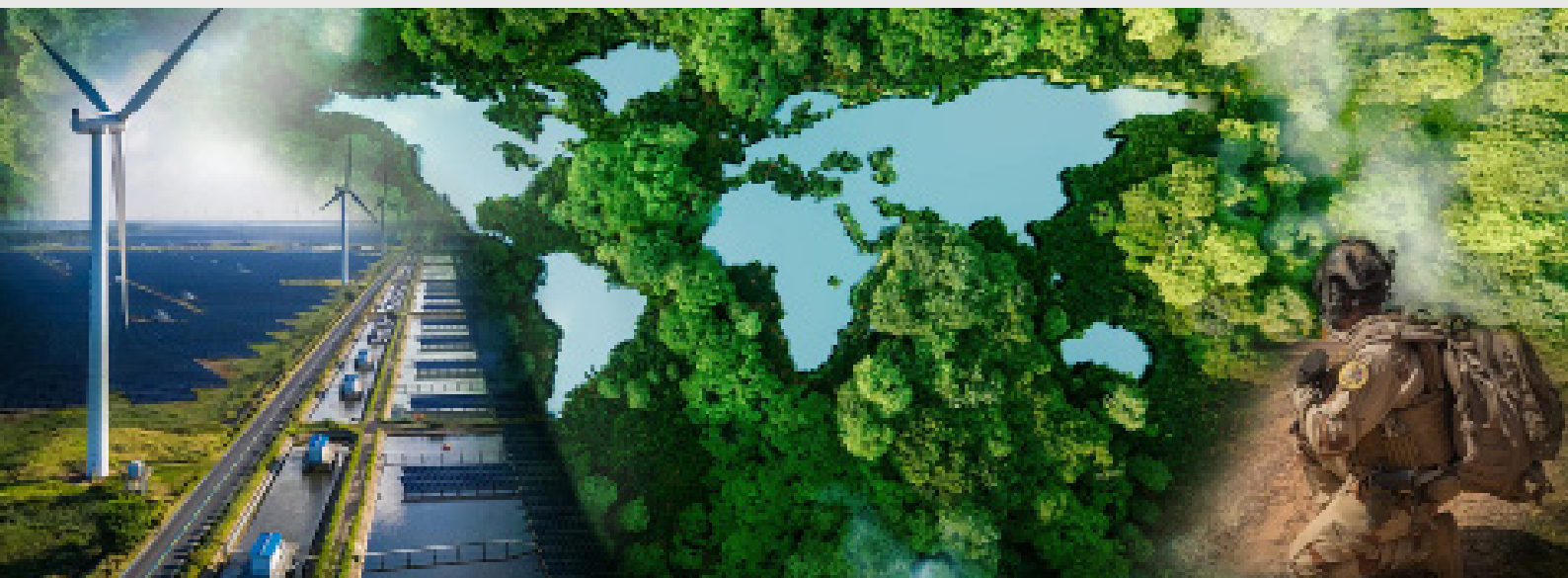


PROGRAMME
CLIMAT,
ENVIRONNEMENT,
SÉCURITÉ

EL NIÑO AMPLIFIERA CONSIDÉRABLEMENT LES CHOCS TELS QUE CELUI DE LA GUERRE EN IRAN

Tom Ellison / Directeur adjoint du Centre pour
le climat et la sécurité (CCS)

Mai 2026



PRÉSENTATION DE L'AUTEUR



Tom Ellison / Directeur adjoint du Centre pour le climat et la sécurité (CCS)

Tom Ellison est directeur adjoint du Centre pour le climat et la sécurité (CCS). Avant de rejoindre le CCS, il a passé dix ans au sein des services de renseignement américains, où il a contribué à approfondir l'analyse des implications des changements climatiques en matière de sécurité et de politique étrangère à l'intention des hauts responsables de l'ensemble du gouvernement américain.



PROGRAMME
CLIMAT,
ENVIRONNEMENT,
SÉCURITÉ

La géopolitique se déploie sur une planète qui fait face aujourd'hui à de grands bouleversements. Le dépassement de certaines limites qui compromettent son habitabilité pour les sociétés humaines préfigure le déclenchement de chocs, de crises et de soubresauts du système international et pourrait entraîner une redéfinition par certains acteurs, dont les États, de la vision qu'ils ont du monde, de leurs stratégies et de leurs intérêts.

Le programme Climat, Environnement et Sécurité se concentre sur ces interdépendances : s'il s'intéresse aux conséquences des décisions, il étudie l'évolution de la géopolitique dans un monde structuré par notre rapport au vivant et aux ressources, les effets d'emballement et les risques systémiques.

iris-france.org



@InstitutIRIS



@InstitutIRIS



institut_iris



IRIS



IRIS - Institut de relations internationales et stratégiques

La guerre en Iran a provoqué des bouleversements sans précédent pour la sécurité énergétique et alimentaire mondiale. À mesure que les effets de ces bouleversements (de la pénurie de carburant¹ à la flambée des prix alimentaires) se feront plus visibles, ils exerceront une pression croissante sur la paix et la stabilité. Bien que certaines répercussions soient déjà perceptibles, les perturbations sur le système international s'accroîtront si le conflit persiste. Par ailleurs, quelles que soient les agissements des États-Unis dans la région, l'occurrence dans les prochains mois d'une des phases du phénomène climatique ENSO, connue sous le nom d'*El Niño*, devrait aggraver les conséquences de la crise iranienne sur la sécurité alimentaire et énergétique. Cela met en évidence le rôle déterminant des facteurs naturels sur nos priorités, et que la résilience climatique est indissociable des objectifs de sécurité internationale.

Alors que les chefs d'État et de gouvernement échangeaient autour des enjeux géopolitiques lors de la Conférence de Munich sur la sécurité en février, avant d'être confrontés au conflit iranien en mars, les prévisions scientifiques commençaient à indiquer que le climat terrestre entrerait dans une transition de la phase actuelle de La Niña vers une phase El Niño à partir de juin 2026². Pendant *El Niño*, les eaux chaudes de l'océan Pacifique se déplacent vers l'est de cet océan, faisant grimper les températures mondiales et intensifiant les tempêtes extrêmes, les précipitations et les sécheresses dans de nombreuses régions du monde. Le dernier cycle de réchauffement, en 2023-2024, a conduit à l'année la plus chaude jamais enregistrée³, dépassant brièvement le seuil de 1,5 °C fixé par l'Accord de Paris. Cet *El Niño* 2023-24 a également alimenté des sécheresses, des inondations et d'autres catastrophes sans précédent à travers le monde. Même si La Niña a atténué les effets les plus marqués des changements climatiques au cours des derniers mois, les températures de 2025 ont été supérieures de 1,4 °C aux niveaux préindustriels et ont fait de cette année la troisième plus chaude jamais enregistrée, les périodes fraîches d'aujourd'hui étant régulièrement plus chaudes que les périodes les plus chaudes de l'histoire⁴. Cette situation a été qualifiée de

¹ Cembalest M., « Eye on the Market », *J.P. Morgan*, 21 mars 2026, <https://cdn.ipmorganfunds.com/content/dam/ipm-am-aem/global/en/insights/eye-on-the-market/pandoras-bog-amv.pdf>.

² Selon le centre de prévision de l'Agence américaine d'observation océanique et atmosphérique (NOAA), <https://www.cpc.ncep.noaa.gov/>.

³ Organisation météorologique mondiale, « WMO Confirms 2024 As Warmest Year On Record At About 1.55°C Above Pre-industrial Level », Communiqué de presse du 10 janvier 2025. <https://wmo.int/news/media-centre/wmo-confirms-2024-warmest-year-record-about-155degc-above-pre-industrial-level>.

⁴ Samborska, V., et Ritchie H. « "Cool" Years Are Now Hotter Than The "Warm" Years Of The Past: Tracking Global Temperatures Through El Niño And La Niña », *Our World In Data*, 3 mars 2025, <https://ourworldindata.org/global-temperatures-el-nino-la-nina>.

« point de rupture⁵ » et a contraint les forces armées à intervenir plus de 150 fois à travers le monde⁶ pour faire face à des catastrophes climatiques.

Le prochain *El Niño* devrait intensifier le réchauffement pour atteindre des sommets encore plus élevés en 2026-2027, avec une probabilité croissante⁷ d'un « super » *El Niño*, particulièrement chaud. Un *El Niño* alimenté par les changements climatiques amplifiera les chocs mondiaux de la guerre en Iran, dont beaucoup se dérouleront au cours de l'année à venir, même dans le cas improbable où les tensions liées à ce conflit s'atténueraient rapidement.

JETER DE L'HUILE SUR LE FEU

El Niño amplifiera les effets catastrophiques du blocage du détroit d'Ormuz sur la sécurité énergétique mondiale. La perturbation par l'Iran des flux de pétrole et de gaz a provoqué le plus grand choc pétrolier depuis la Seconde Guerre mondiale⁸ et a entraîné une flambée des prix du pétrole et du gaz naturel liquéfié (GNL) avant même⁹ que les livraisons des cargaisons ne s'étiolent, en raison de l'arrêt des exportations. Alors que les menaces de perturbation persistent dans le détroit, ce choc majeur se répercute sur l'ensemble du système. Même si le détroit est rouvert de manière durable, il faudra du temps pour écouler le trafic accumulé, pour que les assureurs soient convaincus que le transport est sécurisé, et pour que les installations pétrolières et gazières endommagées ou fermées reprennent leur production. Or, beaucoup de pays auraient normalement dû constituer des stocks de gaz naturel au printemps et en été pour répondre aux besoins de chauffage hivernal. *El Niño* pourrait aussi intensifier la pression sur les systèmes énergétiques en raison d'une chaleur accrue, provoquant une forte demande d'électricité pour la climatisation et des tensions sur les réseaux énergétiques dans les prochains mois. Les pays d'Asie du Sud-Est réduisent déjà leur

⁵ Plummer, D. « The 5 Climate Disasters That Defined A Breaking Point In 2025 », *Forbes*, 19 décembre 2025, <https://www.forbes.com/sites/dianneplummer/2025/12/18/the-5-climate-disasters-that-defined-a-breaking-point-in-2025/>.

⁶ The Council on Strategic Risks, « Military Responses To Climate Hazards (MiRCH) Tracker - The Council On Strategic Risks », *The Council On Strategic Risks*, 5 février 2026, <https://councilonstrategicrisks.org/ccs/mirch/>.

⁷ Whitt, Kelly Kizer, « Will A Super El Niño In 2026 Bring Record High Temps ? » *EarthSky*, 17 avril 2026, <https://earthsky.org/earth/super-el-nino-record-temperatures-2026-2027/>.

⁸ Cembalest M., « Eye on the Market », *J.P. Morgan*, 21 mars 2026, <https://cdn.ipmorgansfunds.com/content/dam/ipm-am-aem/global/en/insights/eye-on-the-market/pandoras-bog-amv.pdf>.

⁹ Saefong M. P., « This map shows a crude ticking time bomb that hits much of the world's oil supply in April », *MarketWatch*, 26 mars 2026, <https://www.marketwatch.com/story/this-map-shows-a-crude-ticking-time-bomb-that-hits-much-of-the-worlds-oil-supply-in-april-2c058db6>.

utilisation de la climatisation¹⁰, craignant que les températures dangereuses n'entraînent l'effondrement des réseaux électriques et ne causent des morts.

Parallèlement, une crise mondiale de la sécurité alimentaire se profile. Les exportations d'engrais azotés du Golfe, qui représentent environ un tiers du commerce maritime mondial, sont bloquées¹¹ et resteront menacées. Les pays qui dépendent du gaz du Moyen-Orient pour produire leurs propres engrais ont arrêté leur production, ce qui a fait grimper les prix des engrais les plus utilisés de 20 à 40 %¹². Une fois encore, indépendamment des négociations de cessez-le-feu, une série de chocs alimentaires est déjà en cours : les agriculteurs qui sèment aujourd'hui la nourriture de demain ont été contraints de retarder les semis, de changer de culture ou d'accepter des rendements inférieurs à la normale. La sécurité alimentaire pourrait être encore davantage perturbée par la hausse des coûts du carburant et de la logistique, la reconversion des terres agricoles en faveur de la production de biocarburants, et les mesures de protectionnisme et de restriction à l'exportation que certains pays pourraient prendre, contribuant ainsi à la hausse des prix.

Dans ce contexte, dans les prochains mois ou au-delà, la sécheresse, la chaleur et les inondations liées au phénomène *El Niño* pourraient encore perturber la production, la récolte ou la distribution des cultures, accentuant ainsi la faim et faisant grimper les prix. *El Niño* peut nuire à la culture du maïs en Chine, en Afrique australe et en Amérique centrale ; à celle du blé dans le bassin méditerranéen, en Australie et en Amérique du Sud ; et à celle du riz en Asie¹³, menaçant la sécurité alimentaire de pays déjà aux prises avec des chocs énergétiques et liés aux engrais.

¹⁰ Lange, J. « Southeast Asia Braces For Energy Crisis As Summer Approaches », *Heatmap News*, 31 mars 2026, https://heatmap.news/adaptation/extreme-heat-energy-supply?utm_campaign=heatmap_daily_paid&utm_medium=email&hsenc=p2ANqtz-9B7YIH8UII6QkiPIk5FODWafU7OzUIMyCjv8mZAEjibpj5Y-DL8gp5TSvXr-DtO6zbaG_jOVPOZ5oOReK3UKRROZGJNQ&hsmi=411644728&utm_content=411644728&utm_source=hs_email.

¹¹ CNUCED, « Strait of Hormuz Disruptions Implications for Global Trade and Development », 10 March 2026, https://unctad.org/system/files/official-document/osgttinf2026d1_en.pdf.

¹² George L. et Strohecker K. « War in Iran threatens fresh food-price shock across developing world », *Reuters*, 20 mars 2026, <https://www.reuters.com/world/middle-east/war-iran-threatens-fresh-food-price-shock-across-developing-world-2026-03-20/>.

¹³ NASA Earth Observatory, « El Niño Forecast to Contribute to Food Insecurity », 30 octobre 2023, <https://science.nasa.gov/earth/earth-observatory/el-nino-forecast-to-contribute-to-food-insecurity-152005/>

UNE COMBINAISON DANGEREUSE

Ces chocs risquent de frapper durement les populations les plus vulnérables. Aux impacts des changements climatiques s'ajoutent des économies malmenées, donnant lieu à de faibles capacités d'adaptation. Washington a sabré dans les programmes qui amortissaient les urgences humanitaires liées au climat, les chocs alimentaires et les conflits liés aux ressources - notamment les financements de l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID)¹⁴, du Programme alimentaire mondial¹⁵, ou encore le partage de données scientifiques¹⁶ et les systèmes d'alerte précoce¹⁷ au niveau fédéral. L'Union européenne procède également à des compromis difficiles au détriment de l'aide à l'étranger et au profit de la défense. Collectivement, l'aide publique au développement des pays du G7 devrait chuter de près de 30 % par rapport à 2024¹⁸. Cette année-là, alors que la sécheresse provoquée par *El Niño* avait ravagé la sécurité alimentaire de la Zambie¹⁹, les données scientifiques du gouvernement américain avaient permis d'alerter sur les impacts imminents²⁰, et l'USAID ainsi qu'un programme des Nations unies disposant de moyens financiers plus importants étaient intervenus en fournissant des semences résistantes à la sécheresse, une aide alimentaire et des assurances²¹. De telles alertes et interventions sont moins envisageables aujourd'hui.

Mais les répercussions vont au-delà des urgences humanitaires et des objectifs de développement : il a été démontré que l'évolution vers *El Niño* accentue les risques géopolitiques comme pourrait le faire une nouvelle guerre interétatique²². Les flambées des

¹⁴ Doyle A. et Hill L. « Less Foreign Aid, More Climate Risk: The Massive Costs Of Gutting USAID », *Foreign Affairs*, 23 janvier 2026, <https://www.foreignaffairs.com/united-states/less-foreign-aid-more-climate-risk>.

¹⁵ Knickmeyer E., Magdy S. et Biller D. « The US ends lifesaving food aid for millions. The World Food Program calls it a "death sentence" », *AP News*, 8 avril 2026, <https://apnews.com/article/usaid-trump-humanitarian-aid-1167e0f64dde9ab6cafa0d5e0b812710>.

¹⁶ Janis, B. et Richards C. « Who Will Fill The Climate-data Void Left By The Trump Administration? », *Nature*, 14 novembre 2025, <https://doi.org/10.1038/d41586-025-03532-4>.

¹⁷ Irfan, U. « Your Weather Forecasts Are About To Get A Lot Less Accurate », *Mother Jones*, 13 mai 2025, <https://www.motherjones.com/politics/2025/05/trump-administration-cuts-noaa-national-weather-service-forecasts-forecasting-less-accurate/>.

¹⁸ Oxfam International, « Biggest-ever Aid Cut By G7 Members A Death Sentence For Millions Of People, Says Oxfam », *Oxfam International*, 13 juin 2025, <https://www.oxfam.org/en/press-releases/biggest-ever-aid-cut-g7-members-death-sentence-millions-people-says-oxfam>.

¹⁹ Changwanda J. et Clayton F. « How an El Niño-Driven Drought Brought Hunger to Southern Africa », *Yale Environment 360*, 20 mai 2024, <https://e360.yale.edu/features/southern-africa-drought-crops>.

²⁰ FAO, « Zambia: El Niño impact assessment highlights », juillet 2024, <https://openknowledge.fao.org/server/api/core/bitstreams/33eb0849-1345-4587-9b9c-abda6fff1382/content>.

²¹ Programme alimentaire mondial, « Zambia, Annual Country Report 2024, Country Strategic Plan, 2023 – 2028 », 2025.

²² Cullen S. H. « The El Niño Southern Oscillation and Geopolitical Risk, Working Paper 24-14 », *Peterson Institute for International Economics*, mai 2024, <https://www.piie.com/publications/working-papers/2024/el-nino-southern-oscillation-and-geopolitical-risk>.

prix des denrées alimentaires constituent un facteur d'instabilité²³, comme l'a illustré, dans une dynamique complexe et multifactorielle, le rôle des mauvaises récoltes dans le déclenchement du Printemps arabe²⁴. Or, les États du Golfe dépendent presque entièrement d'importations alimentaires²⁵ qui sont aujourd'hui directement menacées. Parmi les pays dépendants des importations et les plus vulnérables aux chocs des prix alimentaires figurent également des bastions de la stabilité au Moyen-Orient tels que le Maroc et la Jordanie, des pays importants pour l'UE/l'OTAN comme le Portugal et la Moldavie, ainsi que des goulets d'étranglement commerciaux tels que le Panama. En Iran, la crise de l'eau qui sévit depuis longtemps²⁶ dans le pays a provoqué des manifestations et une répression, menacé l'habitabilité de Téhéran et alimenté les tensions avec les pays voisins au sujet des eaux partagées. Ces points chauds resteront en suspens, quel que soit l'ordre régional qui émergera — probablement un ordre plus tendu, réduit et répressif.

En Europe, l'intensification des phénomènes météorologiques extrêmes et les répercussions du conflit sur les prix de l'énergie et des denrées alimentaires mettront à rude épreuve les infrastructures et les économies, offrant à la Russie davantage d'occasions de mettre en œuvre ses stratégies de désinformation et de guerre hybride²⁷. Moscou a régulièrement exploité les catastrophes, les coûts énergétiques et les manifestations d'agriculteurs pour saper et diviser ses adversaires, et elle conserve toujours un levier d'influence en tant que fournisseuse clé de céréales, d'engrais et de gaz, notamment dans le Caucase, le long du flanc oriental de l'OTAN. Lors de l'épisode *El Niño* de 2024, l'Europe a connu des inondations dévastatrices en Espagne, en Pologne et ailleurs, ce qui a donné lieu à des campagnes de désinformation russes visant à saper les gouvernements et à affaiblir l'unité de l'OTAN²⁸.

²³ Sova C., Fountain G., Zembilci, E.; Carr, T. « Dangerously Hungry: The Link Between Food Insecurity and Conflict », *World Food Program USA*, 2023.

²⁴ Soffiantini G. « Food insecurity and political instability during the Arab Spring », *Global Food Security*, Volume 26, 2020.

²⁵ El Safty S. et El Dahan M., « Gulf food strategy tested as Iran war snarls shipping routes », *Reuters*, 5 mars 2026, <https://www.reuters.com/world/middle-east/gulf-food-strategy-tested-iran-war-snarls-shipping-routes-2026-03-05/>.

²⁶ Barron E., Ellison T., Naegele A., « Looming Climate Security Crises in Iran », *Center for Climate Security et Woodwell Climate Research Center*, 22 septembre 2023.

²⁷ Ellison T. « Putin, Permafrost, and Propaganda: Russian Information Manipulation in a Changing Climate », *Center for Climate and Security*, décembre 2025.

²⁸ *Ibid.*

L'IMPÉRATIF SÉCURITAIRE DE LA RÉSILIENCE CLIMATIQUE

Au cours de l'année écoulée, de nombreux diplomates et responsables de la défense ont relégué le climat au second plan— certains avec angoisse, d'autres avec soulagement — face à l'hostilité des États-Unis. Mais la convergence des phénomènes météorologiques extrêmes qui se profilent et des chocs issus de la situation dans le détroit d'Ormuz devrait souligner que l'investissement dans des systèmes alimentaires, hydriques et énergétiques résilients face au climat n'est pas en concurrence avec une sécurité durable — il est essentiel pour y parvenir.

Les gouvernements se démènent, à juste titre, pour trouver des solutions à court terme afin de protéger leurs populations de la flambée des coûts de l'énergie et des denrées alimentaires. Une résolution durable du conflit entre les États-Unis, Israël et l'Iran est nécessaire pour éviter une aggravation de la situation, mais aucune résolution ne suffira à empêcher les pays vulnérables d'avoir besoin d'une aide alimentaire et d'un soutien financier pour amortir ces chocs.

À plus long terme, les dirigeants d'Europe et d'Asie discutent déjà de la manière dont la guerre en Iran renforce l'impératif de sécurité nationale que représentent les énergies renouvelables²⁹, qui ne reposent pas sur des approvisionnements en carburant vulnérables, pouvant être coupés par des ennemis ou des catastrophes naturelles. Une question clé est de savoir si les gouvernements réagissent au choc énergétique à court terme sans ignorer ni aggraver la vulnérabilité à long terme. Réactiver temporairement une centrale à charbon pour maintenir l'approvisionnement en électricité est une chose ; conclure un nouveau contrat de GNL sur 20 ans en est une autre.

Le choc alimentaire Iran-*El Niño* qui se profile devrait susciter des réflexions similaires, portant sur la résilience à long terme sur des systèmes alimentaires et de sécurité, face aux changements climatiques. Utiliser les engrais plus efficacement, s'orienter vers des intrants agricoles alternatifs, moins gourmands en combustibles fossiles, et diversifier et renforcer les systèmes agricoles constituent autant de remparts contre l'instabilité, l'exploitation de cette instabilité par des extrémistes et la guerre hybride.

L'Europe sera un espace clé à surveiller. Cette année, l'OTAN actualise les exigences de résilience de ses membres³⁰, notamment en matière de sécurité alimentaire et hydrique, d'énergie et de résilience des infrastructures. Ces nouvelles exigences pourraient être mises à

²⁹ Fil BlueSky de Erin Sikorsky du 12 mars 2026, <https://bsky.app/profile/erinsikorsky.bsky.social/post/3mgubirojr22j>.

³⁰ Sikorsky E. « From Hybrid Threats to Stability Multipliers: Meeting the Climate Security Moment », *Center for Climate and Security*, 28 octobre 2025, <https://climateandsecurity.org/2025/10/from-hybrid-threats-to-stability-multipliers-meeting-the-climate-security-moment/>.

l'épreuve en temps réel. Les États membres de l'Alliance se débattent pour savoir comment allouer leur objectif de dépenses de défense de 5 % du PIB, l'Espagne menant une campagne pour que les investissements climatiques soient pris en compte dans les 1,5 % réservés à la résilience. L'Europe est confrontée à des décisions cruciales concernant la politique agricole commune de l'UE, la mise en œuvre de l'accord de libre-échange UE-Mercosur avec le Brésil, puissance agricole, et la finalisation des volets de développement de son budget 2028-2034, autant d'éléments qui façonneront cette trajectoire. Des gouvernements tels que ceux du Royaume-Uni, de l'Allemagne, des Pays-Bas et de la France devront choisir s'ils maintiennent les réductions prévues de leurs politiques d'aide au développement jusqu'en 2027.

Mais les chocs combinés d'*El Niño* et du détroit d'Ormuz pourraient également bouleverser les politiques du reste du monde. Des élections présidentielles auront lieu au Brésil³¹, où les divergences sur le développement ou la préservation de l'Amazonie et de son puits de carbone constituent une ligne de fracture politique majeure. Les dirigeants seront soumis à des pressions au Japon³² et en Corée³³ — parmi les pays les plus dépendants des importations alimentaires et des combustibles fossiles. Et bien sûr, aux États-Unis, les phénomènes météorologiques extrêmes et les répercussions de la crise d'Ormuz contribueront probablement à façonner les élections de mi-mandat de 2026. Alors que les capacités d'intervention en cas de catastrophe de l'Agence fédérale de gestion des urgences (FEMA) restent incertaines³⁴, que la flambée des prix des denrées alimentaires et de l'énergie constitue un grief politique majeur, que la cote de popularité de Trump est au plus bas³⁵ et que le public reste préoccupé par le climat et l'environnement³⁶, tous les ingrédients sont réunis pour une intensification de la politique climatique (même si celle-ci porte des noms différents).

Les coûts des changements climatiques pour la sécurité, la prospérité économique et les alliances se faisaient déjà durement sentir en 2025, alors que les piliers de la résilience mondiale traditionnellement soutenus par les États-Unis s'affaiblissaient. Aujourd'hui, *El Niño* et les répercussions de la guerre en Iran s'apprêtent à causer une nouvelle série de dommages aux vies, aux portefeuilles et à la stabilité à travers le monde. Au cours d'une décennie

³¹ Brum E. et Watts J., « The Fate of the Amazon Is on the Line as Brazil Goes Back to the Polls », *Time*, 29 octobre 2022.

³² Baxter C., Boland L., Ellison T. et Fritzhand N. « Protecting Japan's National Security with Renewable Energy », <https://storymaps.arcgis.com/stories/0ed29ebf8a2546e5a37024fb11db16e6>.

³³ Baxter C., Boland L., Fritzhand N. et Sikorsky E., « Protecting Korea's National Security with Renewable Energy », <https://storymaps.arcgis.com/stories/19d683a750244b4a9d75147bfdac11de>.

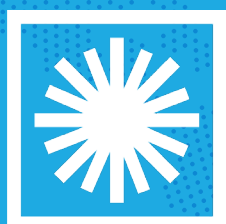
³⁴ Sommer L. et Hersher R., « 3 big changes are proposed for FEMA. This is what experts really think of them », *NPR*, 17 février 2026.

³⁵ Morris G. E., « Ahead of State of the Union, Trump's approval falls to new low of 37% », *Strength in Numbers*, 24 février 2026.

³⁶ Leiserowitz, A., et al. « *Climate Change in the American Mind: Beliefs & Attitudes* », *George Mason University et Yale Program on Climate Change Communication*, 2025.

marquée par la pandémie de Covid-19, puis par l'Ukraine, et aujourd'hui par l'Iran, cela nous rappelle une fois de plus que l'action climatique est un élément indissociable d'une sécurité internationale durable, qui ne peut attendre une période sans crise qui ne viendra jamais. Pour ceux qui définissent les programmes en matière de résilience, de défense et de politique étrangère à travers le monde, ce serait une erreur de laisser la réponse aux crises à court terme ou l'antagonisme américain prendre le pas sur une politique respectueuse du climat, alors même qu'elle est plus pertinente et cruciale que jamais.

L'expertise stratégique en toute indépendance



PROGRAMME
CLIMAT,
ENVIRONNEMENT,
SÉCURITÉ



2 bis, rue Mercœur - 75011 PARIS / France

+ 33 (0) 1 53 27 60 60

contact@iris-france.org

iris-france.org



L'IRIS, association reconnue d'utilité publique, est l'un des principaux think tanks français spécialisés sur les questions géopolitiques et stratégiques. Il est le seul à présenter la singularité de regrouper un centre de recherche et un lieu d'enseignement délivrant des diplômes, via son école IRISup', ce modèle contribuant à son attractivité nationale et internationale.

L'IRIS est organisé autour de quatre pôles d'activité : la recherche, la publication, la formation et l'organisation d'évènements.